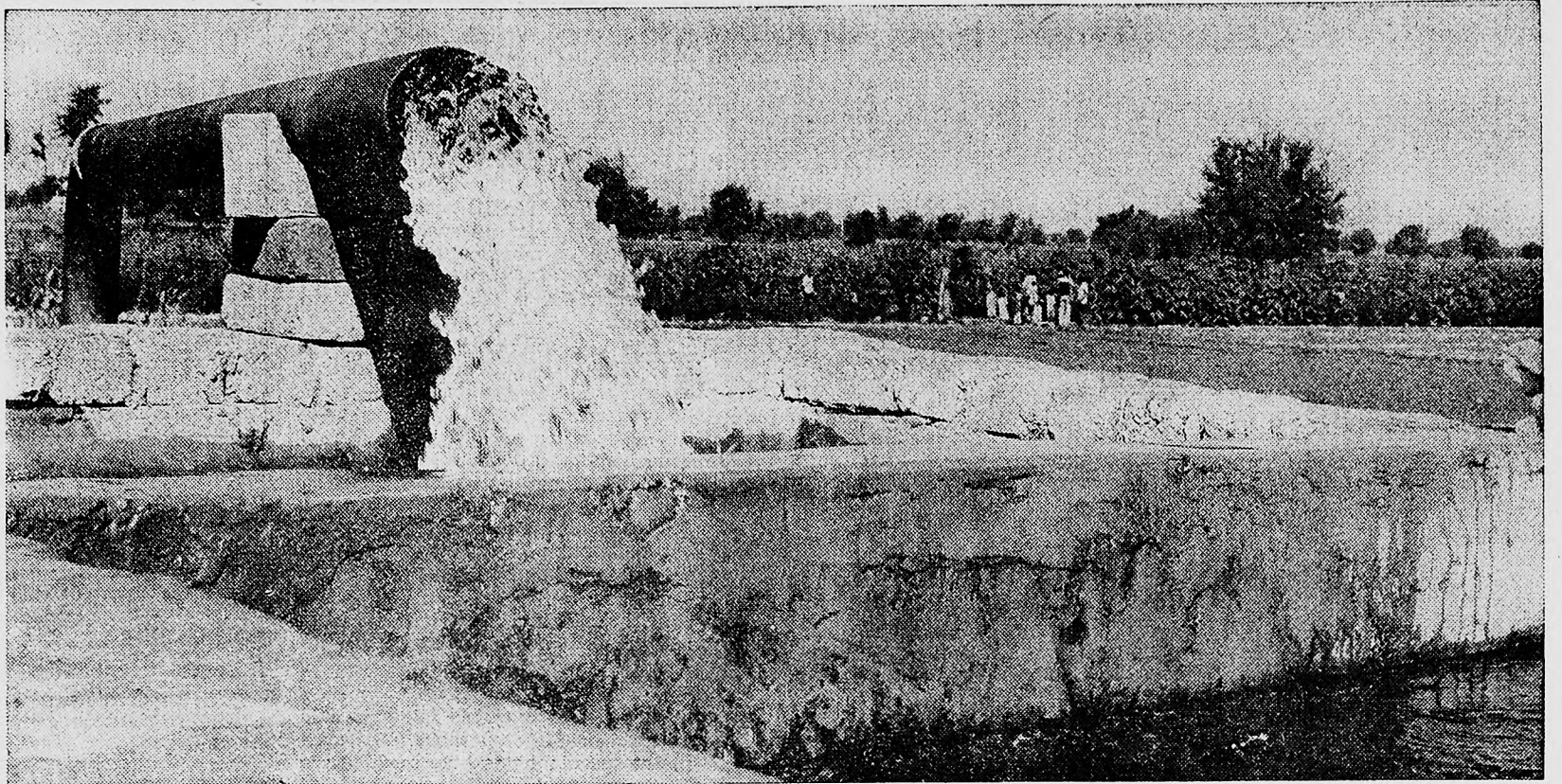


Ce que Swissaid a fait  
l'an dernier

# SWISSAID

Pour ses entreprises, elle  
a besoin de notre appui



## LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION ET SWISSAID

La dénutrition, l'analphabétisme, le manque de logis pèsent toujours sur le tiers monde. La grande majorité des hommes de ce temps ont encore faim de pain, d'instruction, d'indépendance, de justice, de dignité.

La situation des habitants du tiers monde ne peut pas, ne doit pas nous laisser indifférents. En termes économiques et politiques, le cours suivi par les pays en développement est parallèle à celui que nous suivons nous-mêmes. La crise universelle de l'énergie, des matières premières et de l'alimentation nous le prouve clairement. En vue d'un avenir décent pour tous les habitants du globe, pour notre propre survie, il est essentiel que les pays industrialisés, dont la Suisse fait partie, coopèrent avec le tiers monde selon une relation équitable et confiante. L'exigence de la solidarité est la pierre angulaire de notre politique étrangère.

La Confédération fait ce qu'elle peut, mais elle ne peut pas tout. Pour combler le fossé creusé entre les riches et les pauvres, l'engagement de tous les moyens disponibles reste nécessaire, dans le secteur privé comme dans le domaine public.

Swissaid a démontré en trente ans de coopération au développement, avec les diverses organisations suisses d'entraide qui en font partie, qu'une association privée peut fournir des prestations de poids. En travaillant la main dans la main avec les habitants les plus démunis des pays en développement, Swissaid les encourage dans leur lutte pour un sort meilleur et pour une dignité humaine pleinement vécue.

Pour sa part, la Confédération accorde son appui financier aux travaux de développement de Swissaid qui sont conçus sans parti pris politique ou religieux. La plus grande partie des ressources de Swissaid est cependant fournie par les dons du peuple suisse. Ces dons expriment les sentiments spontanés de notre solidarité envers les régions les plus pauvres du tiers monde.

Je suis convaincu qu'une fois de plus le peuple suisse se montrera généreux et mettra Swissaid en mesure de poursuivre, d'intensifier même ses efforts en vue du développement.

Georges-André Chevallaz  
Président de la Confédération

## INSUFFISANT

En 1978, l'aide publique au développement fournie par la Suisse s'est chiffrée à 309 millions de francs et a représenté 0,20% du produit national brut (PNB), contre 0,19% en 1977. Pour l'ensemble des pays appartenant à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), la moyenne était de 0,35% du PNB en 1978.

Le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE a noté que les crédits pluriannuels adoptés par le Parlement suisse permettent de prévoir que l'aide de notre pays augmentera de façon plus nette en 1981 et en 1982. Il s'est néanmoins montré préoccupé, car l'aide de la Suisse reste inférieure à celle de la plupart des autres pays membres de l'OCDE, dont plusieurs ont même dépassé l'objectif de 0,70% du PNB. Par ailleurs, il a souligné la qualité de l'aide fournie par la Suisse, destinée principalement aux populations les plus défavorisées du globe.

L'an passé, Swissaid a libéré un total de 4,4 millions de francs pour ses projets dans le tiers monde et son travail en Suisse. 2,6 millions provenaient de ses collectes nationales, 1,6 million de la Confédération et plus précisément de la direction de la Coopération technique; 240 000 fr. ont été fournis par l'EPER et l'Action de carême.

Les engagements de Swissaid ont été passablement réduits en 1979, par rapport à l'année précédente:

**Tchad.** — Le travail a pu se poursuivre dans les zones épargnées par la guerre civile et là où, du fait de la décentralisation des projets, on pouvait compter sur l'initiative locale. L'incertitude générale qui règne encore dans le pays commandait de ne pas se lancer dans de nouveaux projets.

**Cap-Vert.** — Swissaid assiste les habitants dans la construction de digues et la modernisation des pêcheries de l'île de Boa Vista.

**Niger.** — Le projet de reboisement, d'aménagement de terrasses et d'introduction de méthodes culturales améliorées en vue d'augmenter la production alimentaire s'est poursuivi.

**Tanzanie.** — Une deuxième étape du projet de développement villageois dans la région d'Iringa, au sud-ouest de la Tanzanie, a pu être amorcée. Le plan prévoit des moulins à maïs, des ateliers d'artisanat et des entrepôts dans quarante-sept villages. Cette nouvelle impulsion a été donnée au vu de la rapidité des travaux (714 000 fr.).

**Inde.** — Les prestations de Swissaid s'effectuent surtout au bénéfice des castes marginales et des tribus aborigènes. Elles favorisent la construction de centres scolaires à la campagne, de puits à grande profondeur; elles servent aussi à la promotion sociale et à la réintégration des malades

de la lèpre. Un projet concerne la construction d'un centre hospitalier rural (1 797 210 fr.).

**Colombie.** — Les travaux entrepris en coopération avec des groupements paysans ont connu un développement favorable. Swissaid encourage une coopérative de consommation et de commercialisation à surmonter les difficultés posées par le transport et la vente des produits de la terre. 250 000 personnes, pour la plupart des petits paysans ou des journaliers, vivent dans le rayon d'action de cette coopérative (183 000 fr.).

**Equateur.** — Ici également, Swissaid soutient des coopératives de fondation récente. La population autochtone tente, par les coopératives, de poser la base de son développement propre. En 1979, les engagements de Swissaid concernaient des groupes d'artisans d'art et, dans la Valle de Chota, la construction de magasins de consommation et la mise sur pied d'une organisation de vente (360 950 fr.).

**Information tiers monde.** — A parts égales avec les autres membres de la Communauté de travail (Action de carême, Pain pour le prochain, Helvetas), Swissaid a continué de financer les travaux du Service d'information tiers monde et du Service école-tiers monde. La Communauté de travail s'est fixé pour tâche d'améliorer la connaissance du développement dans la population suisse et de renforcer sa prise de conscience face à nos devoirs de coopération.

L'effort d'information de Swissaid a suscité la parution de nombreux articles, d'émissions de radio et de télévision, d'un livre en langue française consacré à l'œuvre de Baba Amte en faveur des lépreux en Inde, la parution d'un journal tous ménages (420 000 fr.).



## Une notion

Dans le cadre de l'enquête de l'Institut du tourisme de l'Ecole de hautes études économiques et sociales de Saint-Gall sur le marché touristique suisse, la Reka a voulu déterminer dans quelle mesure elle-même et ses prestations de services sont connues du public. Depuis la dernière enquête de ce genre, il y a plus de quatre ans, la Reka est devenue une notion pour beaucoup de Suisses qui, autrefois, n'avaient aucune idée de cette institution.

## 73 % de la population suisse

a déjà entendu parler de la Reka. La proportion est de 80% chez les Suisses alémaniques, de 60% chez les Romands et d'un bon quart des Tessinois seulement. Dans les villes et leurs agglomérations, la moyenne dépasse 80%, tandis qu'elle est à peine de 60% dans les régions rurales.

## Deux millions de Suisses utilisent les chèques Reka

Les résultats de l'enquête montrent que 31% des ménages suisses disposent d'une ou de plusieurs possibilités de se procurer des chèques Reka. Une grande partie des utilisateurs ne peuvent cependant les acquérir qu'en petites quantités. Cela s'explique par le fait qu'un tiers de ces utilisateurs ne peuvent recourir qu'aux possibilités limitées de se procurer ces chèques qu'offrent la Coop et certaines maisons du commerce privé des denrées alimentaires.

Les associations de salariés constituent une autre importante possibilité d'obtenir des chèques Reka. Quant aux

30% des utilisateurs qui peuvent acheter des chèques Reka à prix réduit auprès de leur employeur, ils jouissent d'une situation privilégiée. A eux seuls, ils acquièrent des chèques pour un montant de quelque 95 millions, ce qui représente approximativement 380 fr. par ménage.

## Les transports publics, principaux bénéficiaires

Ce sont les entreprises de transports publics qui profitent le plus des chèques Reka. Presque 4% du total des chèques sont utilisés dans ce secteur — 29% de ce total allant aux CFF, 7% aux chemins de fer privés, aux lignes d'automobiles aux compagnies de navigation et 11% aux téléphériques et télésièges.

Environ 20% des chèques Reka servent à l'achat d'essence pour des excursions et des voyages de vacances avec des moyens de transport individuels. Les agences de voyage et les entreprises privées d'autocars participent à raison de 21%, la part des établissements hôteliers étant de 11%.

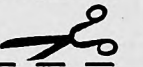
## Tempête

Donne-moi ta main  
Eloigne ma solitude  
De revoir un matin  
Je n'ai la certitude  
La voile s'est déchirée  
L'oiseau mourra cette nuit  
J'entends l'enfant pleurer  
Sous le ciel couleur d'ennui  
Trop lourde est ma peine  
Le firmament vide d'étoiles  
Partout s'élève la haine  
La honte librement se dévoile  
A l'horizon plus de ville  
J'ai perdu mon chemin  
Ma barque n'est plus docile,  
Donne-moi ta main.

J.-P. Sidler

## Les derniers les premiers

L'aventure exceptionnelle des malades de la lèpre et de leur protecteur et animateur Baba Amte est contée dans un livre poignant, dû à la plume de Jean Buhler. Cet ouvrage vient de paraître à Tribune-Editions, Genève. On peut le commander dans toutes les librairies et au secrétariat de Swissaid au prix de 21 fr. Le bénéfice de la vente sera consacré à l'œuvre de développement entreprise par ces parias qui ont retrouvé dignité et confiance en soi.



Le soussigné commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) de LES DERNIERS LES PREMIERS et versera la somme de 21 fr. par exemplaire au compte de chèques postaux Lausanne 10 - 1533.

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Découper et envoyer à Swissaid, Jubiläumsstrasse 60, 3000 Berne 6.

## En faveur des associations membres de Swissaid

Les contributions versées en 1979 par Swissaid à des organisations membres pour le financement des projets qu'elles présentaient se sont élevées à 970 955 fr.

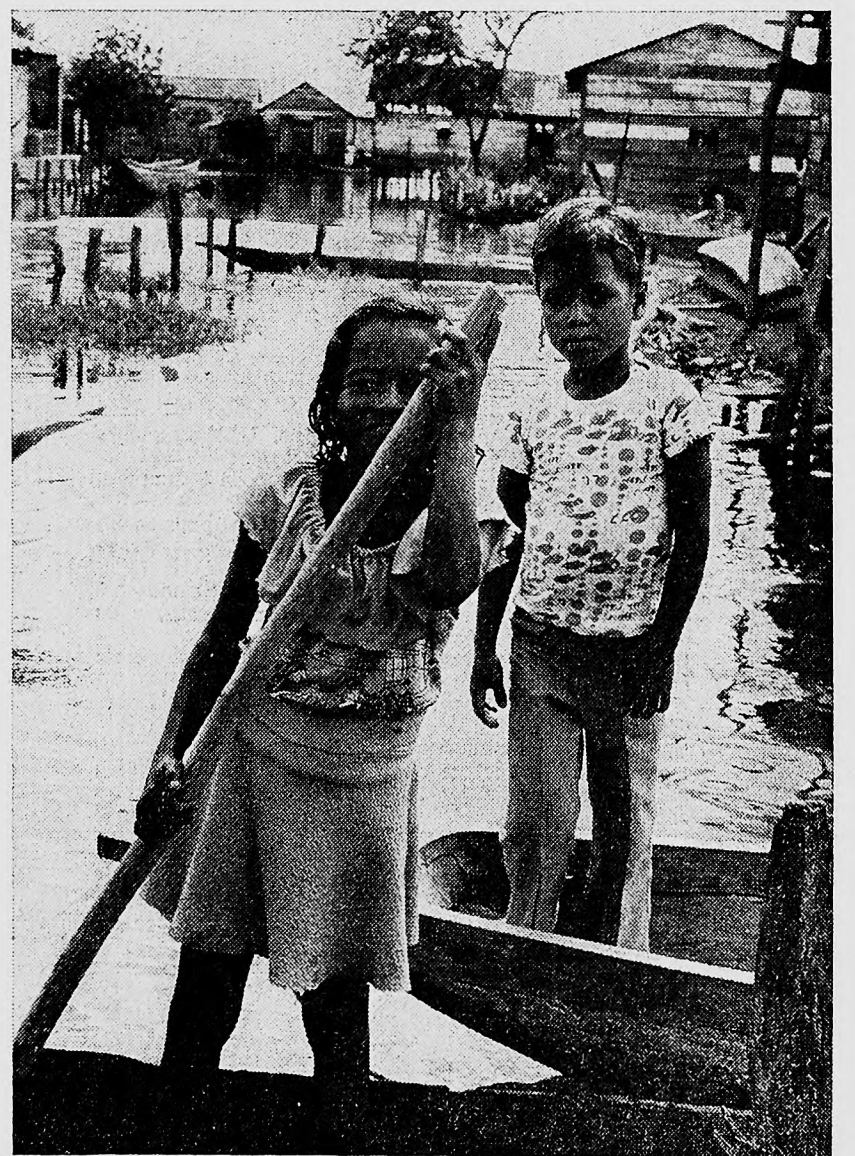
L'EPER a reçu 245 000 fr. pour édifier un silo à riz à Can Tho (Vietnam), pour construire un atelier d'apprentissage et de production à Kodiyanoorkonam (Inde) ainsi que pour le transfert de know-how au centre de dry farming de Wadi Machach, Israël.

325 955 fr. sont allés à l'Arcoma (ateliers régionaux de construction de machines agricoles) à Ouagadougou (Haute-Volta), un projet de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière.

L'Association suisse de secours aux Israélites associée à l'ORT a reçu 200 000 fr., contribution à son projet de développement agricole à Gondar (Ethiopie).

Une somme égale, soit 200 000 fr., est allée au projet Alitena (conservation du sol et redistribution des eaux) géré par Caritas, toujours en Ethiopie.

Collecte SWISSAID  
C.c.p. Lausanne 10 - 1533.



Colombie: une vallée de basses terres et d'eau. L'œuvre de Swissaid, depuis 1974, participe à la mise sur pied et au développement des organisations de base de la population rurale et indienne (production, vente, formation scolaire, professionnelle, etc.).